

cieufes & néceffaires à l'éclairciffement du
 texte. Il eft à croire que le traducteur a
 été porté par quelques raifons particulieres à
 reproduire dans le tems où nous fommes
 les fatyres de Lucien , qui ont un rapport
 fingulierement marqué avec une claffe d'hom-
 mes très-célebres de nos jours. On croiroit
 qu'il a pris à tâche de peindre les philofo-
 phes précifément tels qu'ils font aujourd'hui.
 Preuve de fait, dit un critique judicieux,
 que les vices de la fauffe philofophie font
 les mêmes dans tous les tems. " Cherchant à
 „ connoître, dit-il dans fa *Nécromancie*, la
 „ voie la plus sûre & la plus fimple, im-
 „ patient de m'inſtruire & plein de docilité,
 „ je crus devoir m'adreffer à ceux qu'on
 „ nomme philofophes. Je m'abandonnai fans
 „ réferve à leurs lumières, & les priai de
 „ guider mes pas chancelans ; mais hélas !
 „ c'étoit, comme on dit, me jeter au mi-
 „ lieu des flammes pour éviter la fumée.
 „ Après un mûr examen, je trouvai parmi
 „ eux mille fois plus d'ignorance & d'incer-
 „ titude que parmi tout ailleurs ; je fus bien-
 „ tôt convaincu que l'ignorante fimplicité
 „ du vulgaire conduifoit bien plus sûrement
 „ au bonheur. Ecoutez en effet tous ces phi-
 „ loſophes ; l'un vous dit de faire votre uni-
 „ que étude de la volupté, & la regarde
 „ comme le fouverain bien : l'autre au con-
 „ traire, veut que l'on travaille fans relâche,
 „ & qu'on prenne de la peine ; à l'entendre,
 „ il faut dompter fon corps par les traite-
 „ mens les plus durs, le tenir fans ceffe